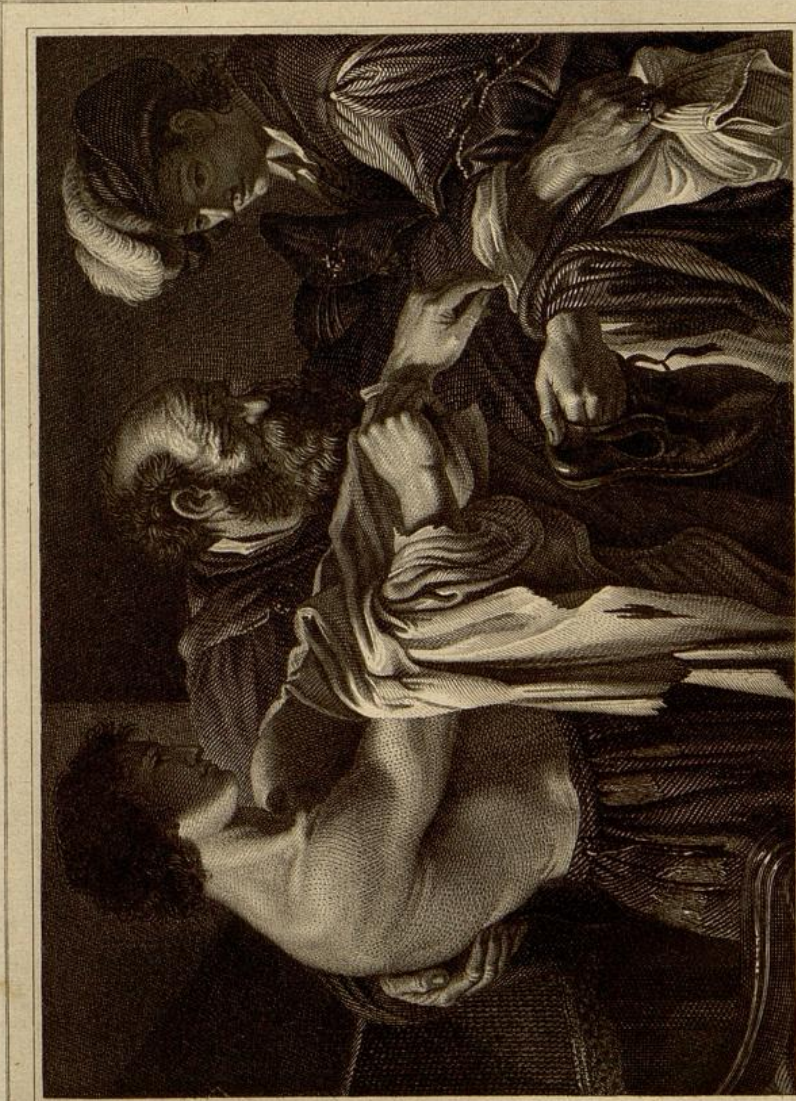


QUERCINO DA CEN'TO.

Bolognesische Schule.



gem. von St. v. Pöpper.

Grav. von H. H. H. Prof. in W. H. H. H.

DIE RÜCKKEHR DES VERLORENEN SOHNES.



Guercino,

(Gianfrancesco Barbieri da Cento, mit dem Beynahmen Guercino.)

Die Rückkehr des verlornen Sohnes.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 4 Zoll. — Breite: 4 Schuh 8 Zoll.

Der Gegenstand dieses Gemählde ist zwar hinreichend bekannt, doch dürfte es dem Kunstfreunde angenehm seyn, dasselbe mit einem früheren Blatte von Pompeo Battoni, im ersten Hefte dieses Werkes, zu vergleichen, um dadurch den eigenthümlichen Charakter zweyer Meister aus verschiedenen Schulen, in Behandlung des nämlichen Gegenstandes, kennen zu lernen. Selbst Guercino hat denselben noch einmahl, jedoch nur mit den Figuren des Vaters und Sohnes, dargestellt, und dieses, ehemahls seinem Schüler Manfredo irriger Weise zugeschriebene, dem vorliegenden aber nachstehende Gemählde, befindet sich gleichfalls in der K. K. Gallerie.

Die Behandlung des Gegenstandes entspricht hier der biblischen Erzählung. Der reuig heimgekehrte Sohn vertauscht sein abgenütztes Hemd mit dem neuen, welches der gütige Vater ihm darreicht; Hut, Schuhe, Ober- und Unterkleid hält ein junger, mit einem Federhut gezierter Mann für ihn in Bereitschaft. Die Darstellung ist mit vieler Wahrheit ausgeführt, und wenn auch Correctheit, Adel und Ausdruck vermist werden, ist doch die Beleuchtung kräftig, das Colorit stark und die Pinselführung kühn. Daß der Künstler die Figuren im Costum seiner Zeit malte, beruht in seinem Mangel eines überdachten Studiums, und in der Schnelligkeit, mit welcher er arbeitete.

GUERCINO.

(Jean François Barbieri de Cento, surnommé Guercino.)

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE.

Sur toile. — Hauteur 3 pieds 4 pouces. — Largeur 4 pieds 8 pouces.

LE sujet de ce tableau est assez connu, cependant il serait peut-être agréable à un amateur, de le comparer avec celui de Pompeo Battoni, dont nous avons donné la gravure dans la première livraison de cet ouvrage, pour apprendre à connaître le caractère particulier de deux maîtres de différentes écoles, qui ont traité le même sujet. Guercino lui-même a peint deux fois le même sujet, mais seulement avec les figures du père et du fils : ce tableau, faussement attribué autrefois à Manfredo, son élève, fait aussi partie de la Galerie Impériale, mais il n'est pas du même mérite que l'autre.

La composition de ce tableau suit exactement le récit de la bible. Le fils, plein de repentir, de retour dans la maison paternelle, change sa chemise usée contre une neuve, que va lui présenter son bon père ; un jeune homme, dont le chapeau est surmonté d'une plume, tient un chapeau, des souliers, et des habits qui lui sont destinés ; tout est représenté avec une grande vérité, et quoique l'on n'y trouve ni correction, ni noblesse, ni expression, la lumière y est très-brillante, le coloris vigoureux, et le pinceau très-hardi ; l'artiste en peignant les costumes de son tems, donne par-là une preuve de son défaut de reflexion dans ses études, et de la célérité avec laquelle il travaillait.



Édition de 1845

CHAPITRE

Le retour de l'enfant prodigue

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

Par M. de La Fayette

Il y a un an que l'enfant prodigue est parti de son pays, et qu'il a été vu dans une ville étrangère. On ne sait pas s'il est encore vivant, mais on sait qu'il a été vu. On ne sait pas s'il est encore le même, mais on sait qu'il a été vu. On ne sait pas s'il est encore le même, mais on sait qu'il a été vu.

Il y a un an que l'enfant prodigue est parti de son pays, et qu'il a été vu dans une ville étrangère. On ne sait pas s'il est encore vivant, mais on sait qu'il a été vu. On ne sait pas s'il est encore le même, mais on sait qu'il a été vu. On ne sait pas s'il est encore le même, mais on sait qu'il a été vu.